



Quand les cybercriminels s'en prennent aux écoles

Selon le site d'information européen Politico, les attaques au rançongiciel visant les établissements scolaires qui ne disposent pas de systèmes de protection adéquats se sont multipliées ces derniers temps. Une tendance qui inquiète à l'heure de la rentrée.

“Tout comme des parents anxieux, les cybercriminels aussi attendent la réouverture des écoles avec impatience”. C'est avec cette phrase quelque peu alarmiste que le site d'information Politico commence son article qui enquête sur un phénomène en pleine expansion : les attaques au rançongiciel.

Celles-ci se basent sur un modus operandi simple et efficace : “saboter” un système informatique à travers un logiciel malveillant pour ensuite demander une rançon pour faire revenir la situation à la normale. Des institutions publiques peuvent être visées, comme ça a été le cas récemment en Irlande, mais parfois, les criminels peuvent décider de s'en prendre à des cibles plus faciles.

À lire aussi

À la une de l'hebdo. Plus rien n'arrête le cybercrime

“Viser des secteurs qui comptent beaucoup sur des outils digitaux, mais qui ne disposent pas d'une technologie sophistiquée pour protéger leur système peut être très rentable pour très peu d'efforts”, pointe le média selon qui les écoles correspondent parfaitement à ce profil de “proie parfaite”.

C'est là aussi l'avis de Rob Krug, qui travaille pour l'entreprise de cybersécurité Avast, dont les propos sont relayés par Politico

Les campagnes d'attaque au rançongiciel vont se poursuivre et les écoles se retrouveront dans le viseur car elles ont montré par le passé être des cibles faciles.”

À lire aussi

Vu du Royaume-Uni. Coronavirus : les hackers sans pitié pour les hôpitaux

Un état des lieux inquiétant qui semble trouver confirmation dans une étude publiée par l'entreprise qui s'occupe de cybersécurité, Sophos. À travers un vaste sondage, celle-ci montre que parmi différents secteurs interviewés, celui de l'éducation est le plus touché (avec celui de la vente au détail) par les attaques au rançongiciel. 44 % des organisations du secteur affirment en effet avoir été touchées (à différent degré de gravité) par une attaque de ce type l'année dernière.

Et avec le début de la nouvelle année scolaire, les choses ne devraient pas s'arranger. Pire, le média européen considère même la période de la rentrée comme un moment particulièrement sensible pour les attaques :

Les hackers frappent souvent les écoles dans les périodes où il y a beaucoup de confusion, car celles-ci seront davantage susceptibles de payer pour éviter les problèmes.”

“C'est un chaos énorme”

L'impératif est d'éviter ce qui s'est passé à La Haye, lorsque le groupe néerlandais ROC Mondriaan (qui gère 26 lycées dans cette région et plus de 25 000 étudiants) a annoncé un piratage de ses systèmes quelques jours seulement avant la rentrée. “C'est un chaos énorme. Les lignes téléphoniques sont coupées, les mails ne fonctionnent pas. Nous n'avons pas d'horaires et nous ne pouvons joindre personne”, déclarait un parent



d'élève au sujet des dysfonctionnements en cours.

Voilà qui peut mettre la pression sur les écoles pour payer, d'autant plus qu'un autre problème peut surgir, conclut Politico

Les écoles possèdent des données sensibles telles que les évaluations des élèves, et des informations personnelles comme les adresses, les numéros de téléphone, les conditions de santé et les informations familiales. Des informations que les cybercriminels peuvent décider de diffuser en ligne.”

